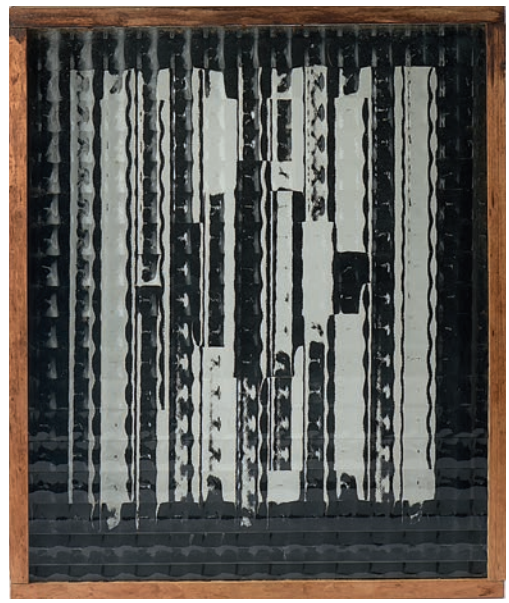
18 mai 2017

Art moderne



Collection Guy Habasque

DAGUERRE

Art moderne

provenant principalement de
la collection Guy Habasque (1924-2003),
critique et historien d'art

Les œuvres présentéees ont été décrites par Eléonore Chalmin.

Collection Guy Habasque : lots 1 à 25 et 29.

DAGUERRE

5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguerre.fr
T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61 Agr. 2005-536

Vente aux enchères publiques

jeudi 18 mai 2017 à 19 h

Hôtel Drouot salle 9
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 33 (0)1 48 00 20 09

Art moderne

provenant principalement de la collection Guy Habasque (1924-2003), critique et historien d'art

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel

Exposition partielle sur rendez-vous chez Daguerre, 5 bis, rue du Cirque Paris 8e

Exposition publique à l'Hôtel Drouot
mercredi 17 mai de 11 h à 18 h et jeudi 18 mai de 11 h à 18 h

Guy Habasque (1924-2003), un regard sur l'art moderne

Guy Habasque fut un homme aussi érudit que discret. Docteur en histoire de l'art et passionné de philosophie, il a passé quelques mois à l'université de Yale dans le Connecticut. Pendant les années d'occupation et d'après-guerre, il séjourne l'été avec sa famille, dont son frère jumeau Alain et sa sœur Nicole, à Belley dans le Bugey, entre la Bresse et la Savoie, où il rencontre Gertrude Stein et sa compagne Alice Toklas qui s'y sont réfugiées. Cette amitié lui permet de côtoyer très tôt de nombreux intellectuels et artistes d'avant-garde.

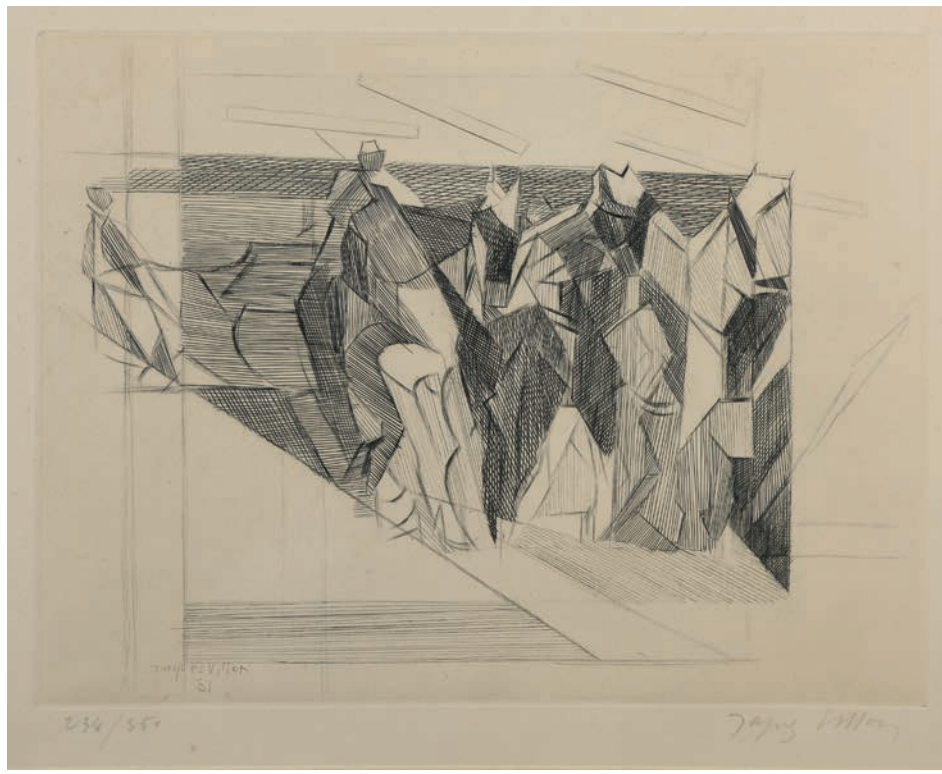
A droite, Guy Habasque. De dos, Kosice. (Cliché archives familiales).

Après la guerre il devient journaliste à l'Œil et auteur de nombreux articles sur le cubisme, l'art abstrait et l'art cinétique. Il tisse ainsi des liens d'amitié avec de nombreux artistes majeurs tels que Yves Klein, Victor Vasarely, Zao Wou Ki, Nicolas Schöffer, André Breton, Kosice, Robert et Sonia Delaunay avec lesquels il entretient une riche correspondance. Ces artistes, qu'il a largement contribué à faire connaître et reconnaître, lui offrent des peintures, sculptures, lithographies ou livres dont beaucoup lui sont dédicacés. Ils constituent la collection qui vous est présentée.

Un vernissage : à gauche, Guy Habasque. (Cliché archives familiales).

Outre de multiples articles – notamment sur Vasarely – et catalogues d'expositions, il publie en 1957 en collaboration avec Robert Delaunay *Du cubisme à l'art abstrait*, puis en 1959 aux éditions Skira une *Etude biographique et critique sur le cubisme*. En 1963, il publie avec Jacques Ménétrier et Jean Cassou un ouvrage sur Nicolas Schöffer, à qui il voue une profonde admiration.

Les œuvres offertes à Guy Habasque témoignent de l'amitié et du profond respect qu'avaient les artistes d'avant-garde pour cet homme qui a su, bien avant qu'ils ne deviennent célèbres, discerner leur talent et mettre en exergue la philosophie qui guidait leur œuvre.



1 - Jacques VILLON (1875-1933)
Composition abstraite

Eau forte, signée en bas à droite et justifiée *238/350.*
25,5 x 35 cm 200/300

2 - Pablo PICASSO (1881-1973)
Un coup de théâtre

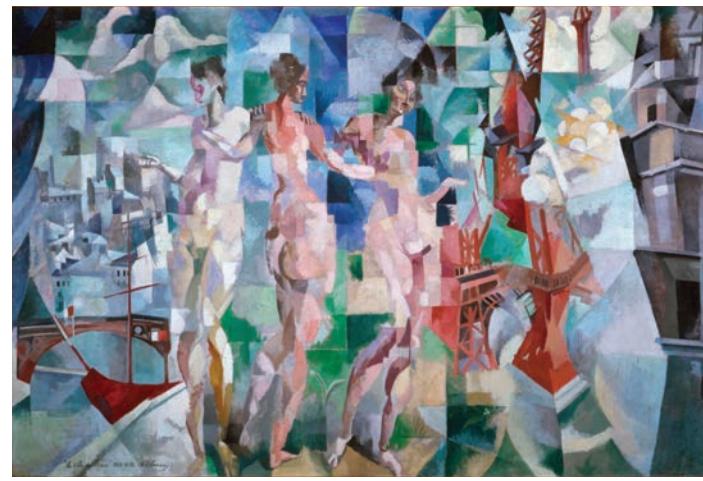
Lithographie. Vers 1912.
47 x 36 cm 1 000/1 500

3 - Antoni TAPIÈS (1923-2012)

Aquarelle signée et dédicacée "À Guy Habasque, con sincero afecto y agradacimiento, Tapiès - Nov. 1959".
Cette aquarelle est incluse dans le livre de Michel Tapié, *Antoni Tapiès,* édité en septembre 1959 à Barcelone et numéroté *9/21.*
17 x 16 cm 2 000/3 000

4 - Antoni TAPIÈS (1923-2012)
Composition noire

Lithographie signée, avec un envoi “À Guy Habasque”.
Épreuve d’artiste *24/50*.
51,5 x 76 cm 2 000/2 500



Robert Delaunay (1885-1941)
La Ville de Paris. 1910-1912. Toile. 267 x 406 cm.
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

Robert DELAUNAY (1885-1941)

Conçue pour le Salon des Indépendants de 1912 où elle est présentée (mars-mai, n° 368), *La Ville de Paris* (*cat. rais.* n° 100) affiche, par son format monumental et sa richesse iconographique, les ambitions de Robert Delaunay. La composition se lit de gauche à droite, comme un collage réemployant des motifs récurrents de son œuvre (vue de Paris et tour Eiffel). Ils sont juxtaposés à un thème inédit chez lui, celui des *Trois Grâces*, dans un déroulé en accéléré, qui résume son passage du cubisme à l'abstraction par le biais des contrastes simultanés. La peinture accumule les citations et les emprunts stylistiques : à Pompéi, au Greco, à Cézanne, à l'autoportrait *Moi-même - portrait paysage* (1890) de son maître le Douanier Rousseau. L'écart entre le sujet moderne de la tour Eiffel et le sujet classique des Trois Grâces (qui sont étudiées en détail dans une série d'aquarelles et d'huiles) pourrait laisser penser à un manifeste en faveur d'une synthèse entre l'ancien et le nouveau si le trio féminin ne faisait pas explicitement référence aux *Demoiselles d'Avignon* (1907) de Picasso, notamment par le caractère primitiviste des visages. Les trois parties de la composition sont unifiées par l'effet de surface des plans miroitants qui font disparaître les formes dans la couleur. "Vision de Paris : transition vers la couleur constructive, état entre le constructif et le destructif. […] Synthèse de la Ville et de la Tour […]. Les nus féminins sont des immeubles, les immeubles, des nus. La grâce ancienne réapparaît : Pompéi ! Mais noyé dans un désir de nouvelle composition". (R. Delaunay, *Du cubisme à l'art abstrait, oP.cit.*, P.62).

Références bibliographiques :

Robert Delaunay, *Du cubisme à l'art abstrait, documents inédits publiés* par Pierre Francastel et suivi d'un *Catalogue de l'œuvre de Robert Delaunay* par Guy Habasque, Paris, SEVPEN, 1957. (cat. rais.).

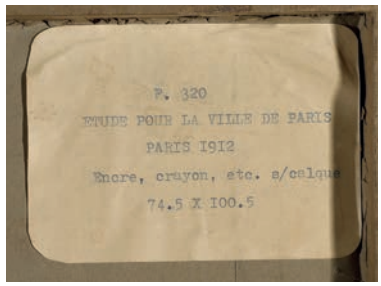
Robert Delaunay, 1906-1914. De l'impressionnisme à l'abstraction, cat. exp., Pascal Rousseau (dir.), Paris, Musée national d'art moderne, 3 juin-16 août 1999, Paris, Éd. du Centre Pompidou, 1999. (cat. rais.).

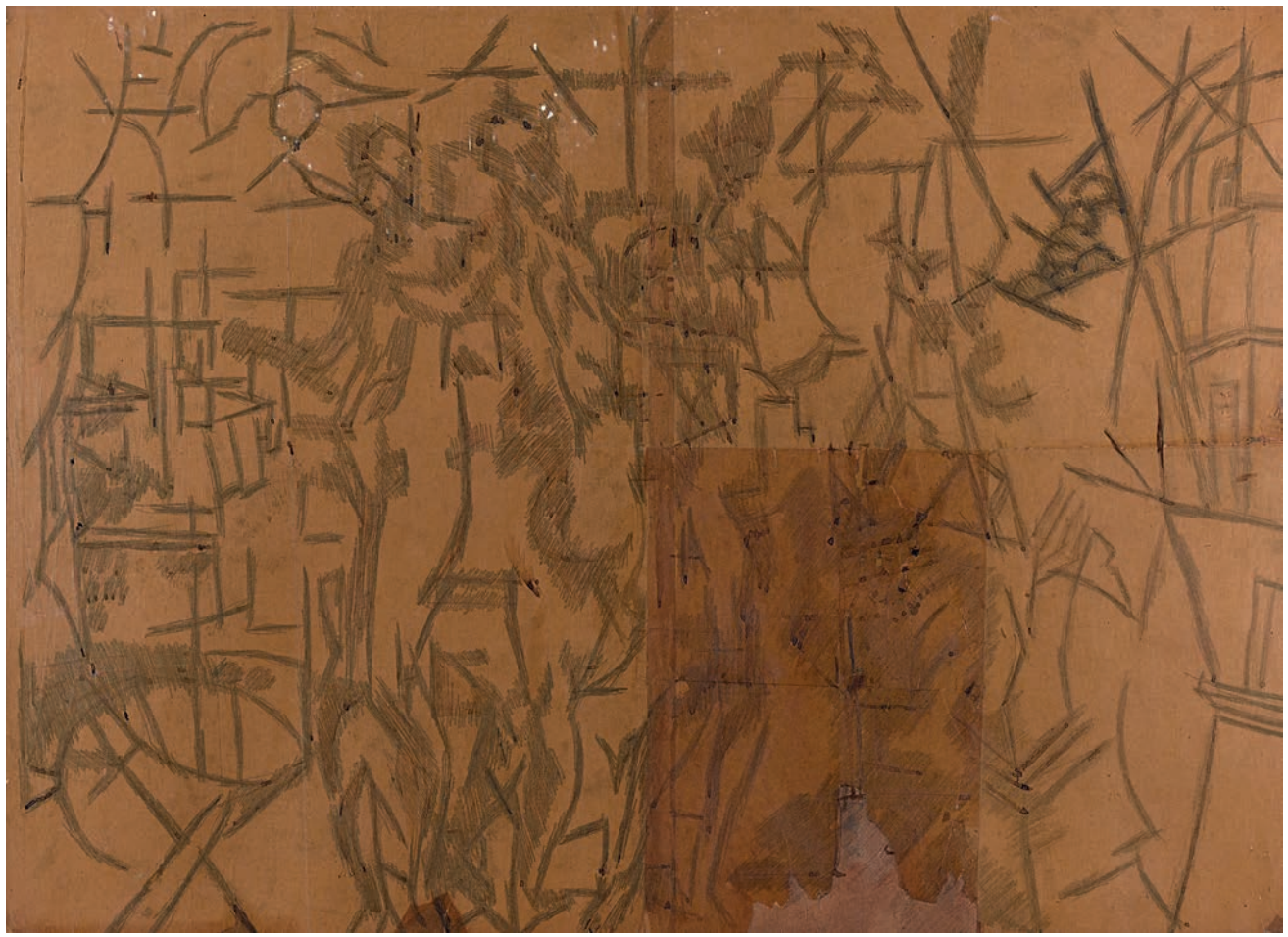
La Donation Sonia et Charles Delaunay dans les collections du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Brigitte Leal (dir.), Paris, Musée national d'art moderne, 1er octobre 2003-5 janvier 2004, Paris, Éd. du Centre Pompidou, 2003.

5 - Robert DELAUNAY (1885-1941)
Ville de Paris, 1912

Crayon noir sur calque, non signé.
73 x 100,5 cm 4 000/6 000

Porte une étiquette au dos :
“F.320 Etude pour la Ville de Paris 1912
Encre, crayon, etc. s/ calque
74.5 x 100.5”.





6 - Nejad DEVRIM (1923-1995)
Fiesole

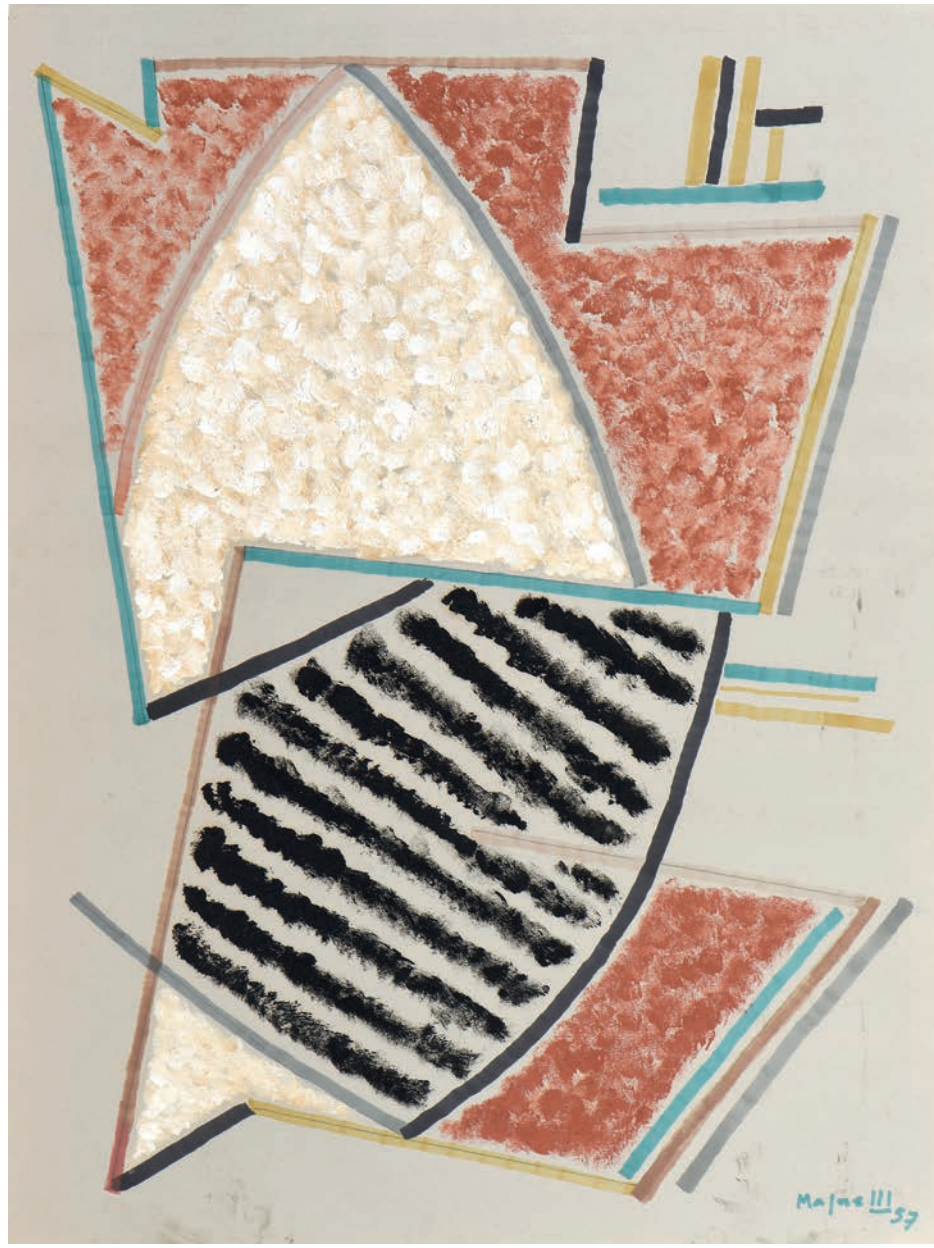
Aquarelle sur papier signée et datée en bas à gauche et contresignée au dos, avec un envoi "À monsieur Habasque, très amicalement, 12-04-47".
19,5 x 14 cm 600/800

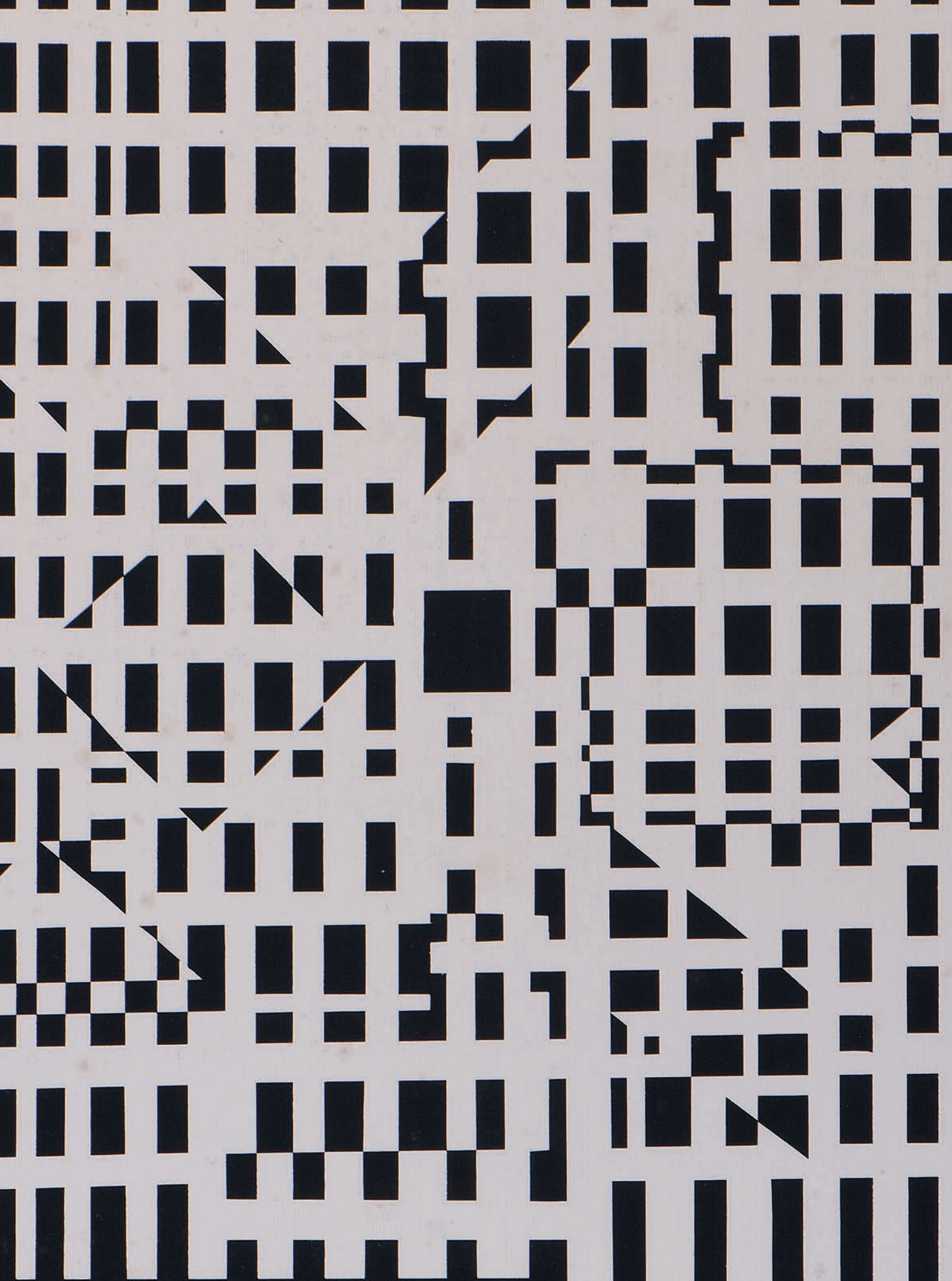
7 - Nejad DEVRIM (1923-1995)
Abstraction, 1953

Huile sur toile signée en bas à droite et datée au dos, avec un envoi “À mon ami Guy Habasque, 2 juin 53”.
27 x 19 cm 800/1 200

8 - Alberto MAGNELLI (1888-1971)
Abstraction

Aquarelle et technique mixte signée en bas à droite et datée *57*.
Au dos “À Guy Habasque, souvenirs, 1960”.
65 x 45 cm 3 000/4 000


Malmö III 57



Victor VASARELY (1908-1997)

Héritier immédiat des idées du Bauhaus, Vasarely peut être considéré comme l'un des représentants majeurs de l'art cinétique. Très vite il puise dans l'enseignement de son maître Alexandre Bortnyik une double certitude : tout d'abord que l'art abstrait doit participer au changement de l'environnement urbain, et aussi qu'il doit rompre avec le tableau de chevalet s'insérant dans une création plastique totale.

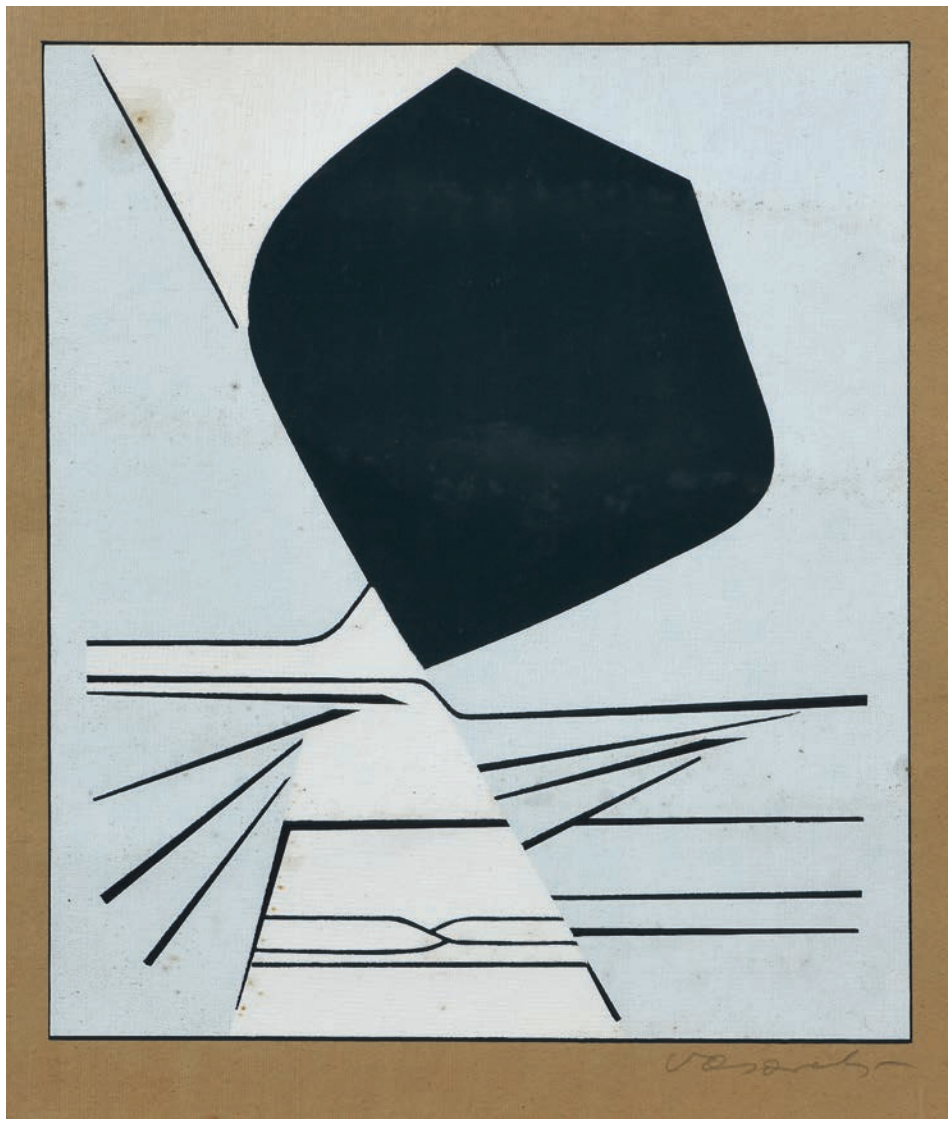
Jouant sur le phénomène optique, le modelé est suggéré par la déformation à certains endroits précis de lignes obliques régulières recouvrant l'espace entier du tableau dans les deux dimensions du plan. Ainsi en est-il du thème du *Zèbre* dont les formes sont évoquées par la déformation de lignes sinueuses qui donnent le volume, amorçant les œuvres ondulatoires ultérieures, de celui de l'*Arlequin* et de l'*Échiquier*, organisation de carrés noirs et blancs à l'origine des *Algorithmes* des années 1960, et encore des *Martiens*, dont les corps sont constitués de carrés grossissant et qui dicteront les *Gonflages*, et enfin les *Têtes*, placées aux six faces d'un cube, augurent de la perspective axonométrique fondée sur la superposition d'un élément identique – à savoir le carré, parfois l'hexagone – qui provoque l'illusion d'un volume, d'un espace sans aucune déformation. Ces premières recherches sont, de l'aveu même de l'artiste, "le répertoire de base de [sa] période cinétique abstraite en plan, entreprise en 1951 et développée en force à partir de 1955".

Il explique ainsi sa conception du mouvement, suggéré par l'illusion optique qui repose sur le principe de ce qu'il appelle "l'unité plastique", à savoir l'emploi d'un vocabulaire de signes et de couleurs : des figures géométriques élémentaires subissant des déformations progressives et une vingtaine de couleurs pures, dont six ou huit varient du plus clair au plus foncé parallèlement à une variation sur le gris. Jusqu'en 1960, cette "unité plastique" constituée de deux formes-couleurs contrastées reposera sur le noir et le blanc (Pierre Gueguen, "Vasarely, le blanc et le noir", *Aujourd'hui*, janvier 1956). Elle est "composée de deux éléments géométriques qui s'emboîtent l'un dans l'autre, se combinent, permutent… À partir de là [il a] défini [son] unité par une équation très simple : 1 = 2, 2 = 1, c'est-à-dire [qu'il a] pris comme élément de base un carré jouant en tant que fond et contenant une forme géométrique, un carré plus petit, un cercle, une ellipse, un rectangle, un triangle, etc.".

Le cinétisme est né. La galerie Denise René en est le lieu d'élection.

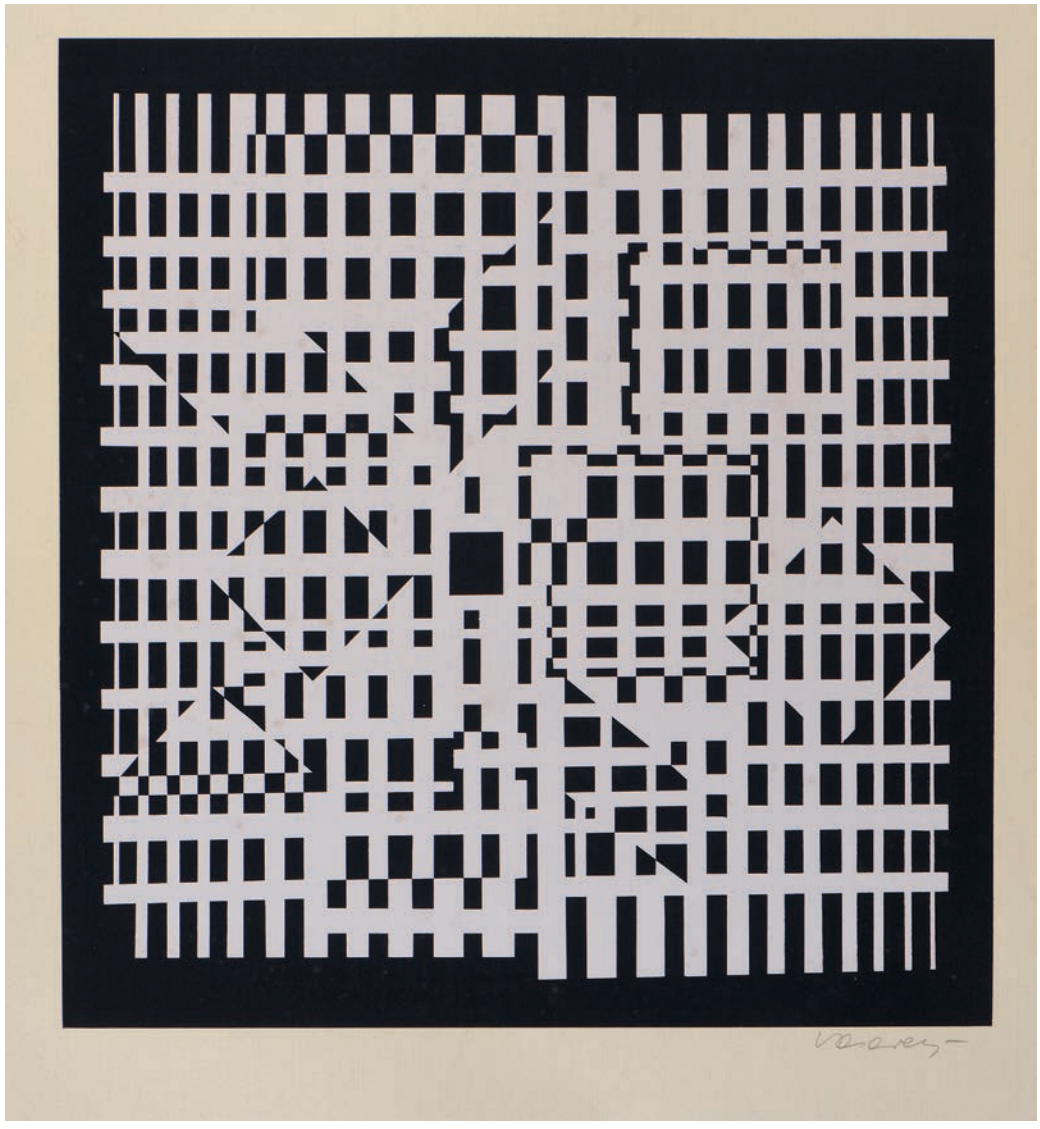
9 - Victor VASARELY (1908-1997)
Composition abstraite noire et bleu ciel

Dessin et encre sur papier, signé en bas à droite.
Vers 1955-1960.
23 x 19,5 cm 6 000/8 000



10 - Victor VASARELY (1908-1997)
Quadrillages mauves sur fond noir

Gouache, signée en bas à droite.
Vers 1955-1960.
37 x 35 cm 8 000/10 000



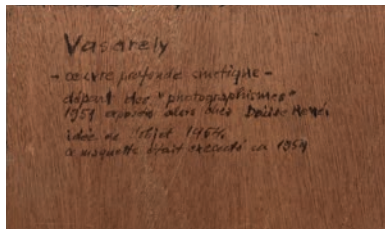
11 - Victor VASARELY (1908-1997)
Composition géométrique noire, grise et blanche

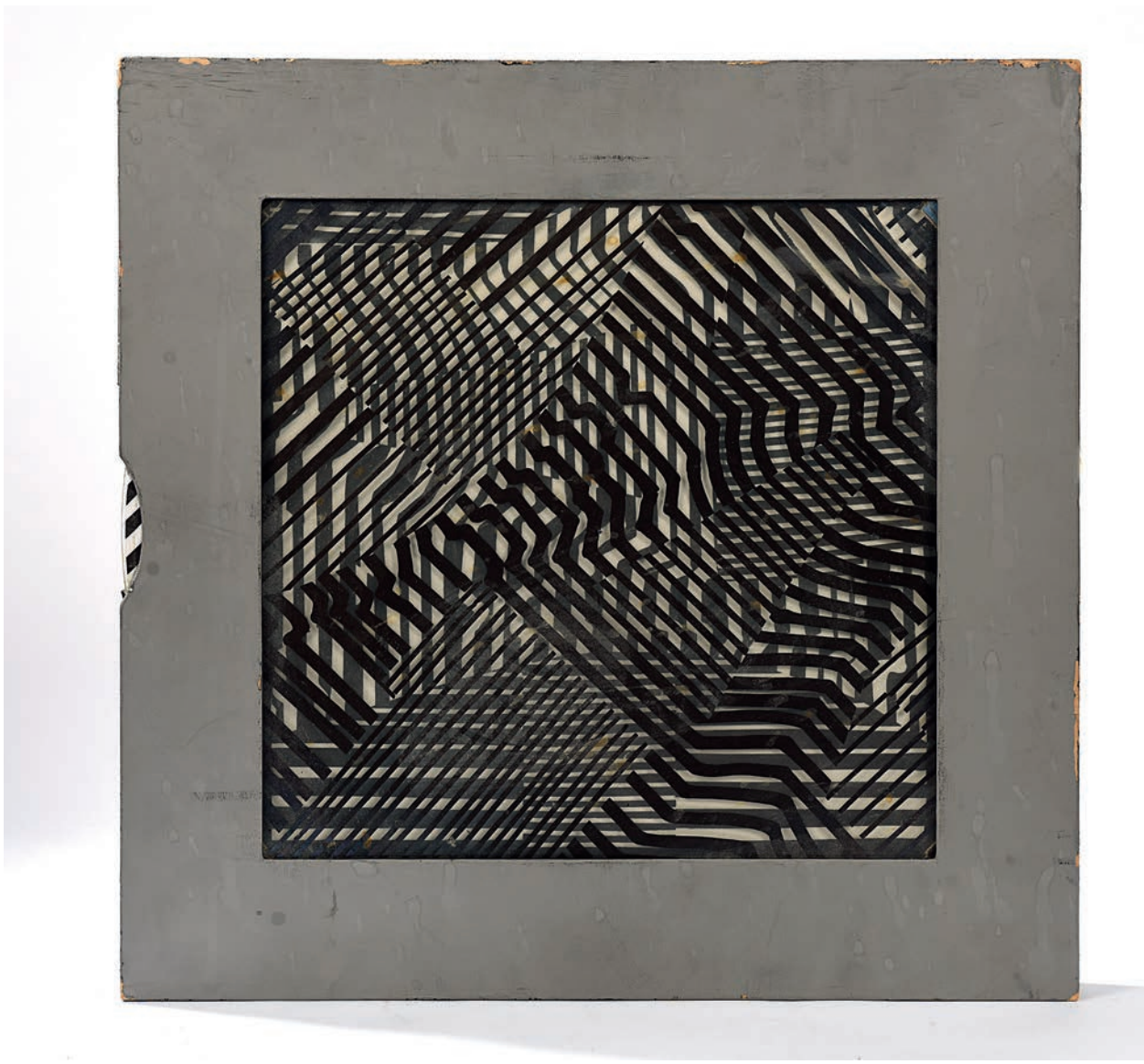
Gouache, signée en bas à droite.
Vers 1955-1960.
40 x 33 cm 8 000/10 000

12 - Victor VASARELY (1908-1997)
Œuvre profonde cinétique

Disque en plexiglas tournant dans un emboîtage vitré dont le fond est peint.
Accidents.
H. 49 L. 49 P. 4 cm 10 000/12 000

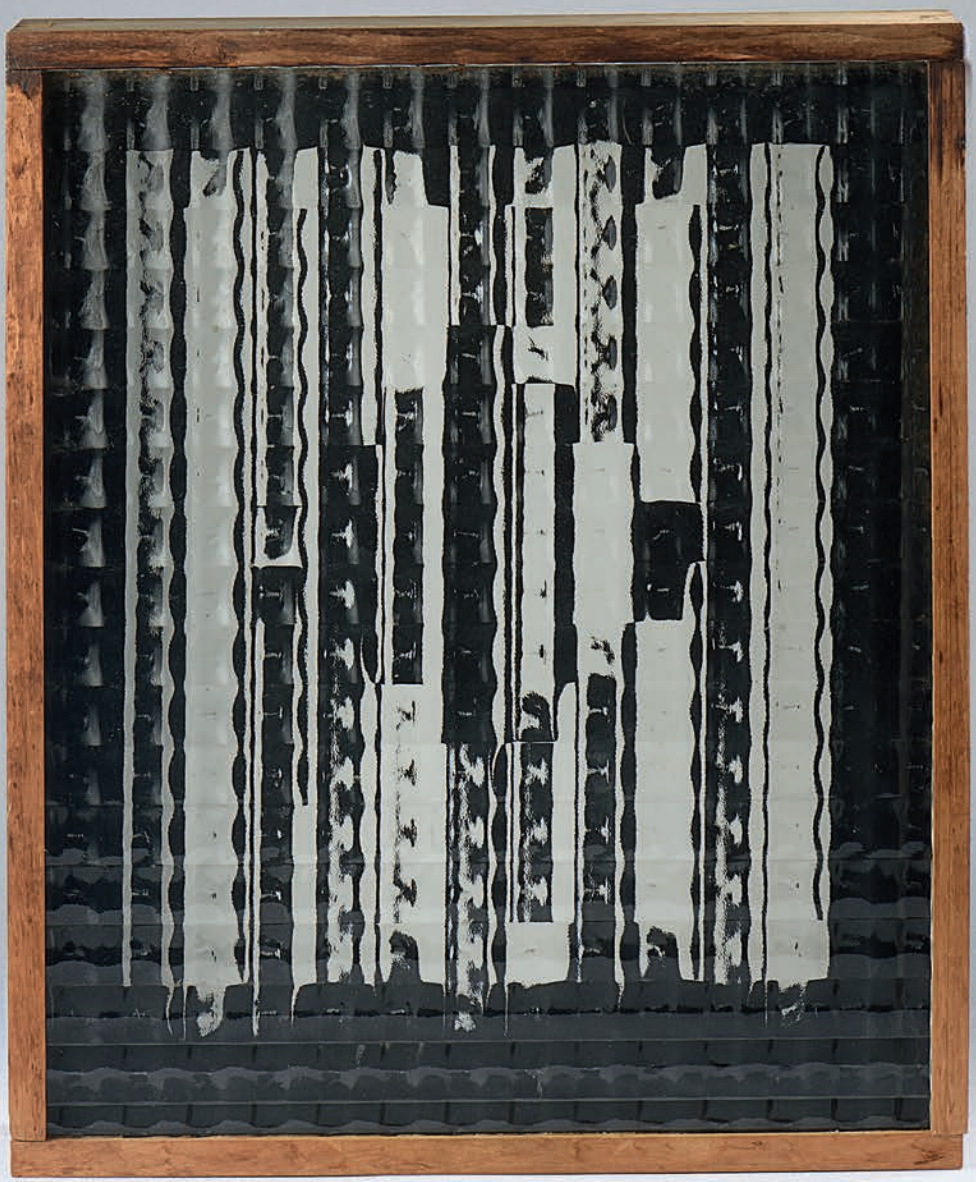
Annoté au dos “Vasarely - œuvre profonde cinétique - départ des *photographismes* 1951 exposées alors chez Denise René, idée de l’objet 1954. Ce maquette (*sic*) était exécuté en 1959”.





13 - Victor VASARELY (1908-1997)
Œuvre profonde cinétique N° 11, 1956

Gouache sous verre, montée dans une caisse en bois.
Accidents.
H. 48 L. 39,5 P. 10 cm 10 000/12 000
Annoté au dos "Vasarely 1956 œuvre profonde cinétique N°11".



Yves KLEIN (1928-1962)

L'*International Klein Blue* (IKB) est une peinture bleu profond créée par le marchand de couleurs Édouard Adam à la demande de l'artiste français Yves Klein et déposée à l'Institut national de la propriété industrielle en 1960.

À partir de 1954, Yves Klein propose des peintures monochromes. Il tend vers la présentation d'une idée d'unité absolue, "une parfaite sérénité". Progressivement, après des monochromes de diverses couleurs, il privilégiera le bleu outremer. "[...] j'allais signer mon nom de l'autre côté du ciel durant un fantastique voyage *réalistico-imaginaire*".

Klein et Adam recherchent alors un liant qui donne à la couleur du pigment bleu outremer toute sa profondeur. En effet, la composition chimique d'un pigment ne détermine pas complètement la couleur d'une peinture. Chacun peut constater que l'aquarelle change de couleur en séchant : c'est que les propriétés optiques du liant influent sur la couleur. Le liant de la peinture humide est composé principalement d'eau, tandis que celui de la peinture sèche est de la gomme arabique. L'indice de réfraction différent modifie l'angle sous lequel les particules de pigment sont éclairées, et, si celles-ci sont transparentes, l'angle sous lequel la lumière les traverse.

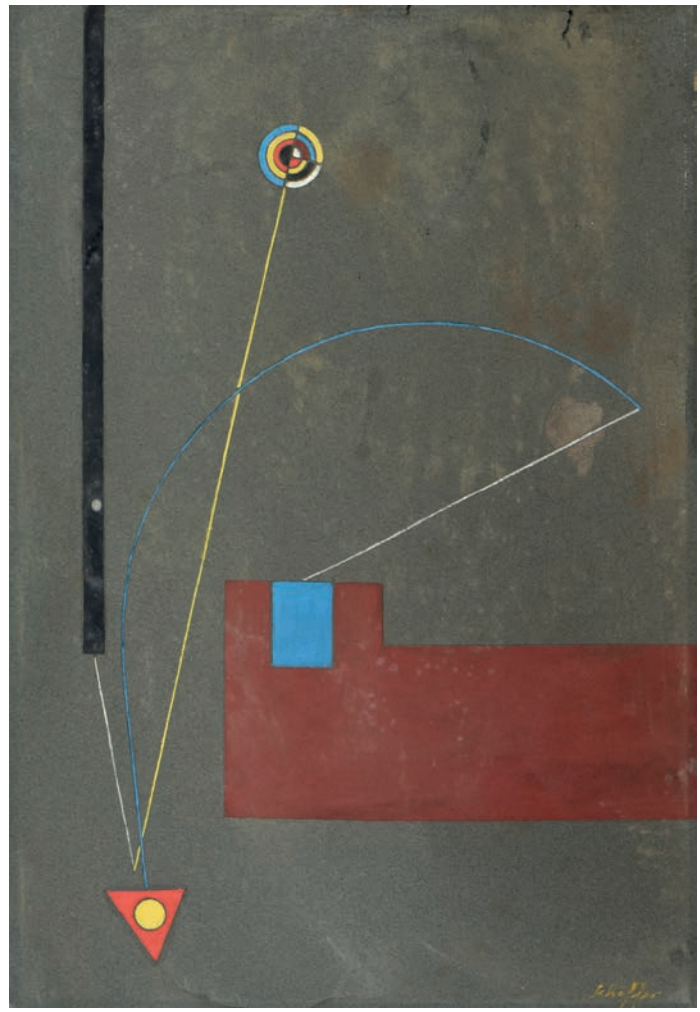
Le 19 mai 1960, Yves Klein dépose à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), sous l'enveloppe Soleau n° 63471, la formule de son invention. Elle décrit le liant qui est constitué d'une pâte fluide originale, substituée à l'huile traditionnellement utilisée en peinture, et qui fixe du pigment bleu outremer n° 1311.

C'est l'association de ce liant et de ce pigment qui fait l'originalité de l'IKB. *Bleu* désigne ici une matière, car juridiquement, personne ne peut s'approprier une teinte. Selon Klein, "le bleu n'a pas de dimension, il est hors dimension, tandis que les autres couleurs, elles, en ont… Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes… tandis que le bleu rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a de plus abstrait dans la nature tangible et visible"[8].

Pour Philip Ball, scientifique anglais, en déposant le *Bleu*, Yves Klein accomplit un acte artistique ; il "ne cherchait pas seulement à protéger ses intérêts commerciaux mais voulait aussi marquer l'authenticité d'une idée créative" car "le véritable *concept* de cet art était d'inspiration technologique".

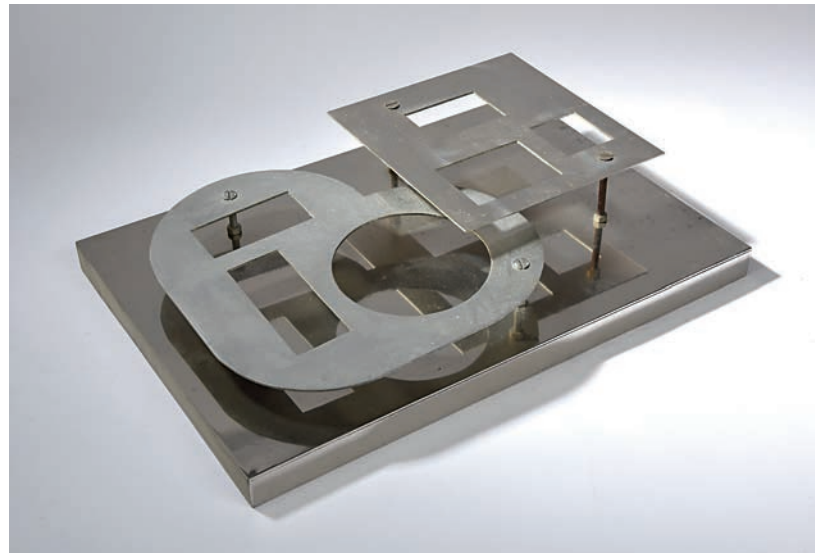
14 - Yves KLEIN (1928-1962)
Monochrome bleu IKB, 1959

Huile sur toile signée, datée et dédicacée "À Guy Habasque avec l'amitié de Yves Klein, juillet 59".
33 x 30,5 cm 120 000/150 000



15 - Nicolas SCHÖFFER (1912-1992)
Composition abstraite

Gouache, signée en bas à droite.
Taches.
49 x 33 cm 600/800



16

16 - Nicolas SCHÖFFER (1912-1992)

Composition géométrique en métal, signée au dos et datée 1962, avec un envoi “À Guy Habasque, bien amicalement”.
H. 44 L. 30 P. 16 cm 800/1 000

16 bis - Nicolas SCHÖFFER (1912-1992)

Modéle de sculpture en plastique noir représentant des formes géométriques. Socle en plastique veiné. Signé sur le revers du socle et daté *1963.*
23 x 29 cm 100/200

17

17 - Nicolas SCHÖFFER (1912-1992)

Sculpture en métal anciennement doré, traces d’usure et d’oxydation importantes.
H. 44 L. 30 P. 16 cm 300/400

ZAO WOU KI (1921-2013)

Peintre chinois le plus célèbre en Occident, Zao Wou-Ki a su mêler à son héritage oriental déjà tourné vers une semi-abstraction calligraphique, l'abstraction des peintres contemporains occidentaux et la technique de la peinture à l'huile traditionnelle. Ce qu'il a résumé en confiant à Claude Roy : "Picasso m'avait appris à dessiner comme Picasso. Mais Cézanne m'a apprit à regarder la nature chinoise". (*Le Musée de Poche*, 1957).

De la très ancienne famille des Tchao qui remonte à la dynastie Song, Tchao Wou-Ki deviendra en France Zao Wou-Ki (Wou-Ki étant le prénom). Il dessine et peint dès l'âge de dix ans d'une manière peu conventionnelle. S'il lui en est fait reproche, son entourage ne s'oppose pas à son désir artistique. Prédisposé par un milieu familial d'intellectuels, où la peinture suscite un vif intérêt, Zao Wou-Ki apprend auprès de son grand-père que la calligraphie est un art lorsqu'elle est vivante. Son père, banquier, a pratiqué la peinture en amateur, quant à son oncle, il lui rapporte de Paris des reproductions de tableaux sous forme de cartes postales. Bernard Dorival écrit : "Chinois dans leur essence, modernes et français par certains de leurs aspects, les tableaux de Zao Wou-Ki réalisent une synthèse bien savoureuse."

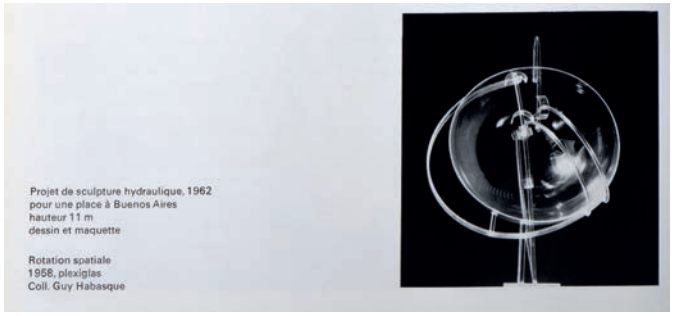
C'est durant l'hiver 1953-1954 que s'opère la rupture avec un certain naturalisme figuratif. Rejoignant ses amis peintres de Paris – Vieira da Silva, Mathieu, Riopelle, Dufour, Kallos –, il devient abstrait : "Ma peinture devient illisible. Natures mortes et fleurs n'existent plus. Je tends vers une écriture imaginaire, indéchiffrable", (in Jean Leymarie, *Monographie*, 1976). À cette évolution correspond un changement technique : les pinceaux ronds sont remplacés par des pinceaux rectangulaires et plats qu'il maîtrise en suivant les règles enseignées par Shitao, moine taoïste, un de ses peintres préférés qui dans ses *Propos sur la peinture* parus en 1731 écrit : "Il faut travailler avec aisance à main levée et le trait de pinceau sera capable de métamorphoses abruptes" et aussi : "Le pinceau sert à faire sortir les choses du chaos".

Zao Wou-Ki peint en appuyant la toile contre le mur ou en la couchant, ce qui le fait participer totalement à sa création : il partage cette façon de faire corps avec l'œuvre avec les représentants de l'abstraction informelle, qui s'impose alors, mais à la différence de certains, le facteur vitesse n'intervient pas. Chez lui l'espace est tributaire du geste.
La musique est au centre de sa création qu'elle contribue à enrichir. Il peint en écoutant Bach, Mozart, mais aussi Debussy, Bartók, Webern, Satie.

18 - ZAO WOU KI (1921-2013)
Composition abstraite

Aquarelle sur papier japon signée en bas à droite et datée *1962*.
37 x 48 cm 12 000/15 000

Cette œuvre figure dans les archives de la Fondation Zao Wou Ki. Un certificat d'authenticité pourra être délivré à l'acquéreur sur demande à la Fondation.



19

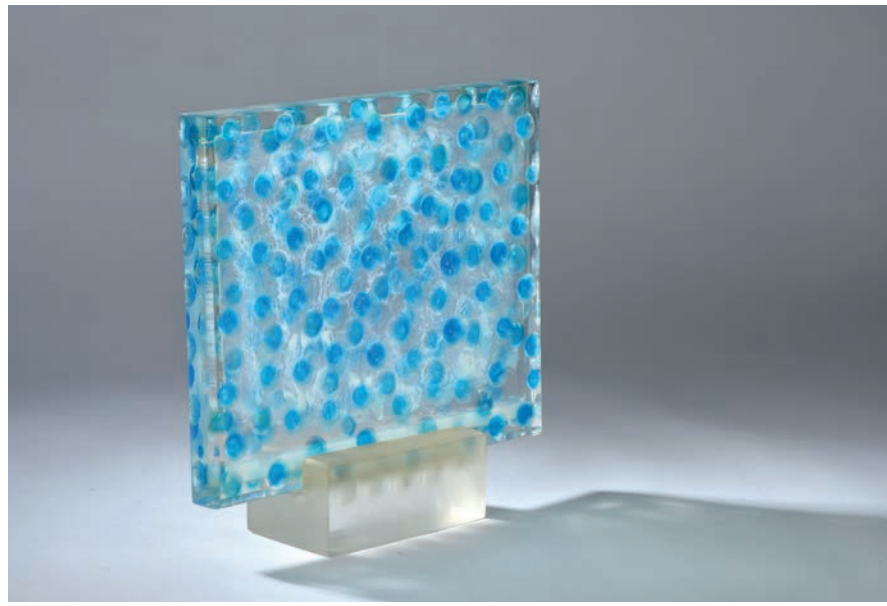
19 - Gyula KOSICE (1924-2016)
Rotation spatiale, 1958

Plexiglas signé.
Accidents et manques dont le socle.
D. 30 cm 400/600
Repr. p. 24 du catalogue *Kosice* par Guy Habasque.

20

20 - Gyula KOSICE (1924-2016)

Sculpture en plexiglas signée sur le socle.
H. 40 cm 800/1000



21

21 - Gyula KOSICE (1924-2016)

Carreau en verre à pastilles bleues.
22 x 26 cm 600/800

22 - Gyula KOSICE (1924-2016)

Applique en plexiglas en forme de triangle, le fond en métal.
H. 60 L. 70 cm 400/600

22

23

24

23 - Moshé Elazar CASTEL (1909-1991)
Composition bleue sur fond gris

Huile et sable collé, signé au dos.
26,5 x 18,5 cm 800/1 200

Etiquette au dos datée du 5 juin 1963 : “En remerciement pour la très belle préface qui m’a beaucoup touchée”.

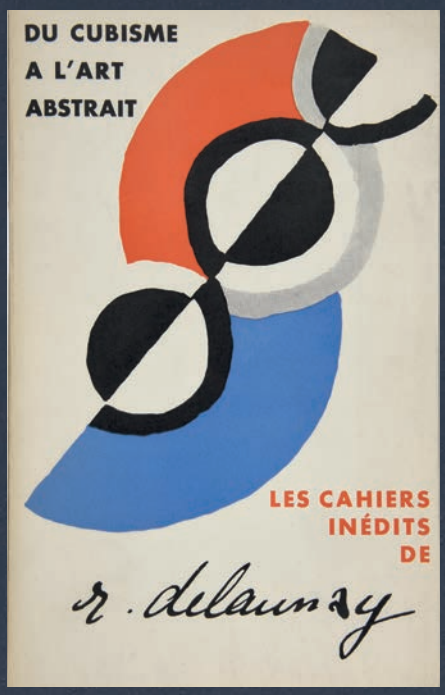
24 - Ettore SOTTSASS (1917-2007)
Calice

Céramique émaillée blanc.
L’intérieur de la coupe dorée.
Daté *98* et signé.
H. 19 D. 15 cm 400/600

BRAQUE
le
PATRON

Pour Mr Habasque
Bonne chance
1948
G Braque

BRAQUE
LE
PATRON



BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE
DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES-ÉTUDES
VIe SECTION

ROBERT DELAUNAY

DU CUBISME A L'ART ABSTRAIT

Documents inédits publiés par
PIERRE FRANCASTEL

et
suivis d'un catalogue
de l'œuvre de R. Delaunay
par
Guy HABASQUE

S.E.V.P.E.N.
13, rue du Four — Paris
1957

Paris, 5-1-57 Pour Monsieur Guy Habasque
qui porte le nom de son [illegible]
qui a [illegible] avec [illegible] qu'on
a [illegible] à cet [illegible] de Daniel [illegible]

Translated by Henry Aronson
The Documents of Modern Art; Director: *Robert Motherwell*

Daniel-Henry Kahnweiler : The Rise of Cubism

Wittenborn, Schultz, Inc.,
New York 22, N.Y.

De «PAPELES DE SON ARMADANS», n.º LVII. Diciembre de 1960.

Tirada aparte de cincuenta ejemplares numerados.

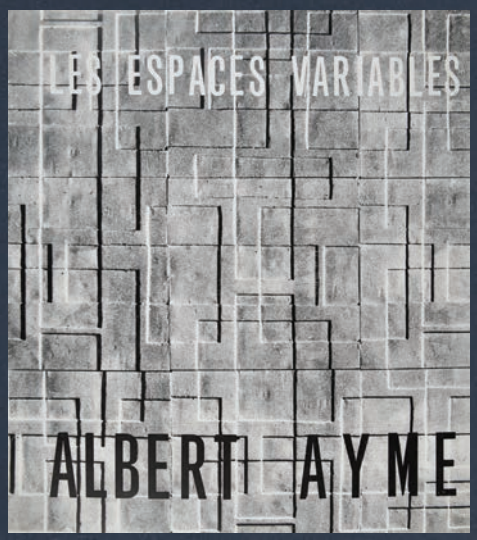
Ej. n.º 1

A Guy Habasque, affectueusement

PINTURA PORTUGUESA
ABSTRACTA
EM 1960

A M. Guy Habasque.
hommage de

Pour Monsieur Guy Habasque
en hommage
Albert Ayme



Pour Monsieur Guy Habasque
Bien amicalement
Léon Zack

LÉON ZACK

COLLECTION "INITIER"
bon souvenir HABASQUE
avec sympathie
Jacques Villon

RENÉ-JEAN

JAIQUES VILLON

LES ÉDITIONS BRAUN & Cie

à Monsieur Habasque
très cordialement,
Herbin
30 mai 1952

ANATOLE JAKOVSKI

HERBIN

Éditions " Abstraction-Création "
26, Boulevard Masséna, PARIS-13e

25 - Important ensemble d'ouvrages d'art et de documentation dont certains avec envoi de Ayllon, Ayme, Braque, Breton, Cabanne, Caillaud, Cassou, Cordier, Dauberville, Delaunay, França, Gilioli, Granados Valdes, Herbin, Jianou, Kosice, Lardera, Leger, Lemaitre, Magnelli, Manessier, Masson, Ortega, Parinaud, Penrose, Picasso, Ragon, Seuphor, Telles, Tapies (avec grande aquarelle originale), Vasarely, Villon, Zack… 800/1 000
Ce lot pourra être divisé.
Expert: M. Emmanuel de Broglie.

26 - Gleize et Metzinger. *Du cubisme.* Livre sous emboîtage illustré de gravures originales de Picasso, Derain, Braque, Metzinger, Marie Laurencin, Gleizes, Léger, Juan Gris, Picabia, Villon et Duchamp, 1947. 800/1 200

27 - [Catalogues d'exposition]
Paris-Berlin 1900-1933, Éditions du Centre Georges Pompidou, 1978. *Paris-Moscou 1900-1930,* Éditions du Centre Georges Pompidou, 1979. *Les Réalismes 1919-1939,* Éditions du Centre Georges Pompidou, 1980. *Vienne 1880-1838. L'apocalypse joyeuse.* Éditions du Centre Georges Pompidou, 1986.
Les 4 catalogues 600/800

28 - Salvador DALI (1904-1989)
Allégorie, étude pour la robe de Gala posant en Madone

Lavis, encre, signé et daté *1958*.
61,5 x 56,5 cm 60 000/80 000

Un certificat de Robert Descharmes daté du 19 janvier 1990 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre est une réinterprétation des *Madones* de Piero della Francesca.
Dans sa première version de la *Madone de Port LLigat* de 1949, on peut déjà percevoir l'obsession de Dali pour les plissés des tissus. Dans cette allégorie, Dali se concentre sur le rendu du corps sous les plis de la robe évoquant une sculpture classique, laissant son travail sciemment inachevé.

29 - Henri Achille ZO (1873-1933)
Don Quichotte

Huile sur toile, signée en bas à droite.
46 x 61 cm 800/1 000

30 - Georges Lucien GUYOT (1885-1973)
Lionceau endormi

Encre et lavis, signé en bas à gauche.
17 x 27 cm à vue 1 800/2 000

31 - Paul SIGNAC (1863-1935)
La jetée du Havre, 1894

Dessin à l'encre, monogrammé au milieu à droite et titré en bas.
17,6 x 12,5 cm 2 500/3 000

PROVENANCE : vente Cornette de Saint-Cyr, 28 mars 2013.

32 - Eugène GALIEN-LALOUE (1854-1941)
La Concorde

Gouache.
Signée en bas à gauche
19 x 29 cm 12 000/15 000

Provenance : vente Drouot, 1998.

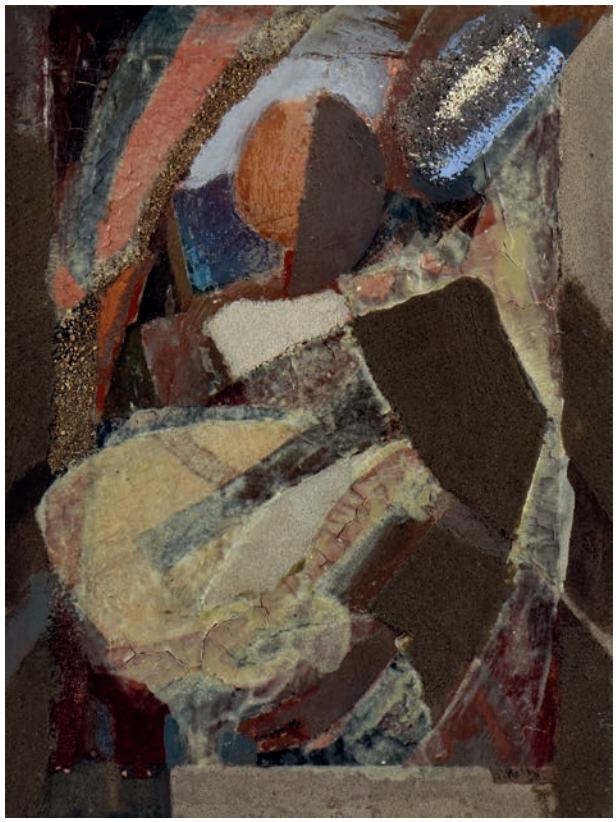
33 - Bernard BUFFET (1928-1999)
Saint-Cast, 1965

Aquarelle sur vélin blanc.
Signée en haut à droite et dédicacée au verso "pour Gaston/Bernard Buffet/le 6 mai 1965".
50 x 65 cm 20 000/22 000

Timbre David et Garnier. Certificat de Maurice Garnier du 23 novembre 1995.

PROVENANCE : vente étude Alde, 18 juin 2010.

Bernard Buffet
65



34

35

34 - Alfred RETH (1884-1966)
Composition abstraite

Technique mixte sur panneau, signé et date 58 en bas à droite
61 x 46 cm 800/1 200
Ce lot sera sur inscrit sur le procès-verbal de l'étude Thierry Desbenoist.

35 - Jean E. PUIFORCAT (1897-1945)

Grande coupe circulaire en argent à fut entièrement godronné en ébène de macassar reposant sur un piédouche à gradin. Haut du fût perlé.
Signée *J. E. Puiforcat*, poinçon de Maître Orfèvre.
H. 21 D. 21 cm 3 000/4 000
Expert : M. Jean-Marc Maury.

36

36 - Pot couvert en verre, début du XXe siècle

Décor géométrique en émail orange et noir.
La prise facetée.
H. 13 cm 200/300

37 - Bernard QUENTIN (né en 1923)
Abstraction

Peinture sur carton, signé et daté *New York 1963* au dos.
46 x 55 cm 600/800
Ce lot sera inscrit sur le procès-verbal de l'étude Thierry Desbenoist.

37

38

38 - Antonin DAUM (1864-1931)

Grand vase. Épreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé dit "soufflé", mauve violacé sur fond marmoréen jaune orangé, décor d'un paysage lacustre, gravé en camée à l'acide. Signé.
H. 41 cm 1 000/1 500
Expert : M. Jean-Marc Maury.

39 - André Augustin SALLÉ (1891-1961)
Deux oursons jouant

Sculpture en bronze à patine verte.
Signé *Salle*, localisé et daté *Rome 1925* sur la terrasse.
H. 15 L. 20 P. 9 cm 400/600

39

40 - Karl Jean LONGUET (1904-1981)
Sculpture abstraite

Bronze à patine mordorée
Signé *KJL*, *Longuet*. Cachet de fondeur Busato.
Socle en granit noir.
H totale 20 cm 200/250

40

41 - Manufacture nationale de Sèvres
Émile GILIOLI (1911-1977)
Assiettes *Diane*, 1971

Suite de trois assiettes en porcelaine.
Numérotées 1/71, 2/71 et 3/71.
Décor à motifs géométriques jaunes sur fond blanc.
D. 26 cm 300/400

41

42 - Maurice DAURAT (1880-1969).

Paire de lampes de table en étain martelé à abat-jour tronconique octogonal reposant sur un fût conique, base octogonale à quatre gradins.
Signées *Maurice Daurat* et monogrammées.
H. 30 L. 28,5 cm 8 000/9 000

Bibliographie : Catherine Baumgartner, *Maurice Daurat, orfèvre-sculpteur Art déco*, éditions Norma, Paris 2009, repr. p. 176.
Expert : M. Jean-Marc Maury.

43 - Armand-Albert RATEAU (1882-1938)

FAUTEUIL GONDOLE en merisier à dossier et accotoir concaves à motifs d'enroulements. Piétement avant fuselé à pans coupés ornementé dans sa partie haute de petits motifs de forme ovoïde entièrement sculptés, pieds arrière sabre.

Estampillé A.A. RATEAU 1593.
Vers 1921-1925.
H. 70 L. 38,5 P. 52 cm 10 000/12 000

BIBLIOGRAPHIE : Franck Olivier-Vial et François Rateau, *Armand Albert Rateau, un baroque chez les modernes,* Éditions de l'Amateur, Paris 1992, modèle repr. p. 175.
Expert : M. Jean-Marc Maury.

44 - Jacques-Émile RUHLMANN (1879-1933)

Guéridon bas en chêne à plateau circulaire à bordure biseautée. Piétement tripode à jambes galbées et sabots sculptés de petits enroulements. Tambour central cylindrique à platine débordante hexagonale. Estampillé au fer à chaud.

H. 60 D. 96 cm 10 000/12 000

Bibliographie: *Jacques Émile Ruhlmann et la fraternité des arts,* Casa de Serraves, 17 juillet-27 septembre 2009, catalogue de l'exposition, repr. p. 129.

Expert: M. Jean-Marc Maury.

45 - Eugène PRINTZ (1879-1948)

PAIRE DE LAMPES de forme octogonale en laiton oxydé à l'éponge à deux volets ouvrant sur un cache ampoule hémi-sphérique en verre dépoli blanc, base octogonale et circulaire en sycomore.
Vers 1930.
H. 27 cm 6 000/7 000
Expert : M. Jean-Marc Maury.

46

46 - MURANO

Paire d'appliques à deux bras de lumière en verre blanc à inclusions de paillons d'or, cache-ampoules à motif de fleurs appliquées à chaud, bras et embase en bronze doré.
H. 46 cm 1 000/1 500
Expert : M. Jean-Marc Maury.

47 - Jean ARY-BITTER (1883-1973)
Orphée

Sculpture en bronze à patine verte.
Signée sur la terrasse.
Fonte à la cire perdue de Susse Frères éditions, Paris.
H. 23 L. 19,5 P. 8,5 cm 1 000/1 500

48 - Willy RIZZO (1928-2013)

Bibliothèque, 1970
Laiton doré, acier brossé, plexi et verre fumé.
H. 127 L. 85 P. 42 cm 400/600
Expert : M. Jean-Marc Maury.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant. Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 26 % TTC.
En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur.
L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.
Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.
Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.
Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.
Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.
La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur seront confiés.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Photographies : Luc Pâris - Maquette : Isabelle Gruffaz - Impression : Castuera IG, Pamplona